# LE COURRIER DE L'OUEST



VOLUME III. EDMONTON, ALBERTA, 2 JUILLET, 1908. NUMERO 38.

## North-Battleford

24 juin, 1908.

Pour la première fois les Canadiens-Français de Battleford et des environs ont célébré la St-Jean-Baptiste. La plupart de nos nationaux des deux Battleford, de Delmas, Jack Fisk, Mud Lake, Maymont et de Damlholm répondaient à l'invitation du zélé Père Paillé. Les R.. Pères Delmas, Wattel, Bigonesse, et les Révérends Messieurs Julion S. Bérubé, étaient les premiers arrivés.

A. 9 heures a.m. précises, la procession, précédée de deux beaux drapeaux Carillon Sacré-Coeur et "Union Jack", comprenant le petit St-Jean-Baptiste traditionel, partit de l'église et se dirigea, en passant sous de nombreux arcs de verdure, vers l'hyppodrome. Ce site est d'une grande beauté, situé sur les bords escarpés de la rivière Saskatchewan, entre les deux Battlefords. Ce coin de terre est vraiment privilégié. La vue embrasse un horizon d'une majestueuse grandeur.

Les préparatifs sont complets, la messe en plein air commence, le R. P. Delmas est célébrant ayant le R. Julion comme diacre et le R. P. Wattel comme sous-diacre. Le choeur de chant, composé d'amateurs sous l'habile direction de M. Hick, un artiste de réelle valeur, rendit la messe royale. Le R. P. Bérubé, à défaut du Père Emard, qui n'a pu se rendre en temps utile, donna le sermon de circonstance. En quelques mots il développa le thème suivant:

"La divine Providence a visiblement veillé sur le berceau et à la conservation de notre nationalité. Si les premiers essais de colonisation française au Canada n'avaient pas échoués, nous serions les descendants de forçats. Au contraire, sous l'immortel Champlain et ses dignes successeurs, et par les soins des différentes compagnies, les premiers colons furent choisis parmi les meilleurs éléments de la noble nation française. Nos origines sont nobles et glorieuses. Bénissons-en le bon Dieu! Plus tard notre passage sous la domination anglaise nous sauva de la contagion néfaste de la révolution française. Puis les paysans canadiens, laissés aux seuls soins de notre admirable clergé en reçurent une formation qui fit d'eux et de leurs descendants la nation catholique modèle que l'on connaît.

Transportés dans ces provinces de l'Ouest, voulons-nous suivres ces précieuses traditions? Oui, sans doute. Donc, serrons nos rangs autour de notre clergé [illegible]

Après un somptueux dîner servi par les dames de la paroisse, des discours furent prononcés par M. **Bonnet.**

M. le Maire Gregory qui tout Anglais protestant qu'il est, célébra en termes magnifiques nos gloires nationales. Le R. A. P. Bérubé fut acclamé par toute l'assistance. La motion suivante fut proposée par le Rév. A. P. Bérubé, secondé par M. Michel Côté, président . Que les Canadiens-français de Battleford, réunis pour célébrer la fête de leur saint patron, profitent de l'occasion pour jeter les bases d'une société nationale de St-Jean-Baptiste, laquelle devra comprendre, autant que possible, tous les catholiques de langue française de la Saskatchewan. Puis il explique le but de cette Société, comme ses soeurs, sera de grouper nos nationaux, de réchauffer leur patriotisme, de les aider à conserver leurs traditions religieuses et nationales, de nourrir parmi eux l'esprit de corps, de leur fournir les moyens de défendre leurs droits, et de reconquérir ce qui leur aurait été enlevé. La dite société comptera autant de sections qu'il y a de centres canadiens-français dans cette province sera administrée et dirigée par un comité central sous l'égide de l'ordinaire de Price Albert. Le comité central déléguera un ou plusieurs de ses membres à un comité supérieur, comprenant des représentants de nos frères catholiques de langue anglaise et de langue allemande ,equel dirigera l'action sociale catholique dans cette province.

Puis vinrent les jeux et amusements de différentes sortes.

Honneur au R. P. Paillé et aux MM. Kennealy, Côté et Bonnet, les organisateurs de la fête.

VIDI.

**STRATHCONA:**

La St-Jean-Baptiste fut célébrée ici dimanche, le 28 de juin. Le sermon de circonstance fut donné par le R. Père Emard, O. M. I., d'Edmonton. Le prédicateur a su éveiller dans la foule les émotions religieuses et patriotiques.

On annonce le prochain mariage de M. Alfred Lavigne avec Melle Rabella Mercier.

La nouvelle bâtisse du téléphone avance rapidement, et si le beau temps continue, elle sera bientôt prête à l'installation du nouveau système.

Mr. et Mme Walsh sont de retour de leur voyage de noces et ont l'intention de demeurer dans notre ville. Madame Walsh était une Canadienne-française d'Edmonton, Melle Dégagner. Nous souhaitons la bienvenue à l'heureux couple.

**SASKATOON, Sask.**

On a commensé à poser les tuyaux d'aqueduc sur la rue Victoria et les résidents ont jugé à propos de ne pas creuser de puits. Le conseil a fait poser un escalier dans la côte pour éviter aux promeneurs les ennuis trop nombreux, causés par la boue épaisse des journées pluvieuses.

Le docteur F. S. Eaton, MM. A. Isaac et Halferty ont planté leurs tentes sur la petite élévation, près des bois voisins de la ville. Ils ont l'intention d'y demeurer tout l'été.

### FETE NATIONALE DU 14 JUILLET.

L'Amicale Française d'Edmonton a l'honneur d'inviter toutes les personnes de langue française à la célébration de la fête nationale qui aura lieu le dimanche, 19 juillet, à St-Albert sur la ferme de MM. de Bernis et Durand, actuellement occupée par Dumas & Co., gracieusement mise à sa disposition par ces Messieurs.

La fête toute intime comportera le programme suivant:

1e à 11 heures, messe en plein air.
2e à 12½hrs, Pique-nique par groupes)chacun emportera ses provisions).
3e à 2 hrs, Discours.
4e à 3 h. Jeux divers.
5e Pique-nique, (même conditions)
6e à 7h. Séance récréative et musicale.

Retour à Edmonton dans la soirée.

Des rafraîchissements seront à la disposition des assistants durant l'après-midi et la soirée.

Une liste de souscription est ouverte à la Pharmacie Laval, où pourront s'inscrire et donner leur offrande, tous nos amis qui désirent participer à la fête.

Des voitures assureront le service aller et retour à un prix modéré, sous le contrôle du comité. Les personnes qui désirent en profiter devront donner leur nom et leur adresse à la Pharmacie Laval, afin de pouvoir faciliter le service.

Ces deux listes seront définitivement closes le jeudi, 17 juillet, à 7 heures du soir.

A tous nous souhaitons la bienvenue. La présence des dames sera particulièrement appréciée.

LE COMITE.

### Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton.

Dimanche prochain, le 5 juillet, aura lieu à l'Ecole Séparée, l'assemblée mensuelle des membres de l'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton.

Tous les Canadiens de langue française, sont cordialement invités d'y assister.

## A TRAVERS L'OUEST

**MOOSE JAW, Sask.**

Le Colonel William McLean, de Port Hope, Ont., a passé quelques jours dans notre ville. Il admire Moose Jaw, et assure qu'elle est une des villes les mieux situées de l'Ouest, comme centre commercial.

Monsieur Gravel, avocat, est revenu enchanté d'un voyage de quelques jours à Régina.

**PRINCE ALBERT, Sask.**

Les Canadiens-Français ont célébré la St-Jean-Baptiste à North-Battleford cette année; la fête a été magnifique.

Parmi les invités de l'Association de Prince Albert, étaient: Sa Grandeur Monseigneur Pascal, Hon. Excellence le Lieutenant-Gouverneur A. E. Forget, l'Hon. A. Turgeon, Procureur-Général de la Province, les Juges J. E. P. Prendergast, A. Champagne, ainsi que plusieurs membres du clergé.

Monsieur Hill, de Birch Hills a passé la semaine dans notre ville.

M. H. Rosseau a été nommé employé au bureau des terres de notre ville.

**REGINA, Sask.**

Le Docteur Henderson de Qu'Appelle, était en ville la semaine dernière.

Le blé dans le district Rouleau est maintenant de 20 pouces de hauteur. Le record pour la belle apparence de la récolte appartient à Monsieur Coulin qui possède des tiges longues de 23 pouces.

Un commencement d'incendie s'est déclaré mercredi dernier, chez M. Williamson , boulanger. Les employés sont parvenus à éteindre le feu sans avoir recours aux pompiers. Les dommages sont insignifiants.

La fanfare "91 Highlanders" de Hamilton est engagée pour visiter Calgary vers le premier juillet. Des démarches seront tentées pour les inviter à demeurer un jour à Régina.

**CAMROSE, Alta.**

Un nommé Walter Cummings s'est noyé dernièrement à Campbellford.

M. J. C. Birkett, de Bittern Lake, était en ville lundi dernier.

Une jolie dance fut donné mardi dernier par les jeunes gens du Club de base-ball .Tous se sont bien amusés. Un réveillon fut servi à minuit, puis la danse se continua jusqu'à l'aurore.

Monsieur et Madame W. G. Duggan sont revenus de leur voyage de noces. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

M. H. Martin, de Tafield, a passé quelques jours en ville la semaine dernière.

Les travaux de chemins vont commencer immédiatement sous la conduite de Monsieur B. O. Evenson.

**LETHBRIDGE, Alta.**

M. K. C. Collins, sténographe officiel de la Cour, vient de quitter pour McLeod et Frank.

Vingt et un chars, contenant 341 têtes de bétail sont arrivés de Raymond, jeudi dernier, en route pour Winnipeg.

Le détective Egan est parti par le train éclair, jeudi dernier, pour aller mener au pénitencier de Stoney Mountain, le fameux voleur de chevaux, Jean-Baptiste Francheneuve, capturé dernièrement à Washington.

**HARDISTY, Alta.**

M. F. J. Georges et sa famille étaient de passage en notre ville cette semaine.

M. Carroll, de Daysland, était en ville la semaine dernière dans l'intérêt de l'Hôpital de Daysland, tenu par les dévouées Soeurs de Charité. M. Carroll vend des billets au prix de $10.00 chacun qui donne droit au coucher et soins en cas de maladie à l'hôpital de la place.

La pluie des jours derniers a fait beaucoup de bien et les récoltes s'annoncent magnifiques.

**PONOKA, Alta.**

Les foins sont commensés! La Saison précoce est des plus favorables à nos fermiers. Toutes les récoltes ont une apparence splendide, les fruits vont être plus beaux que jamais.

Les enfants s'en donnent à coeur joie dans les champs, car les fraises sont mûres, et la cueillette s'annonce belle.

Monsieur John Posey vient de prouver que le seigle peut être cultivé dans nos régions. Nous avons été à même d'admirer une tige mesurant six pieds et 2 pouces. L'épi est magnifique, et M. Posey mérite certainement des félicitations pour son zèle à la cause de l'agriculture.

M. le docteur Clark, le candidat libéral pour le district de Red Deer, a passé plusieurs jours dans la région, visitant ses futurs électeurs. Partout il a été fêté et acclamé. Son élection est assurée, il ne compte que des zélés partisans, et de chauds admirateurs.

**LACOMBE, Alta.**

Monsieur S. J. Pagé a quitté notre ville pour Spaulding, Sask., où il aura charge de la beurrerie à cet endroit.

M. A. Gilmour est revenu dimanche de London. Ont.

**VEGREVILLE, Alta.**

Une tentative de meurtre a eu lieu près de Providence, nouveau village à dix milles au nord de Brosseau. Un Français arrivé de France il y a deux mois a tenté de tuer un Canadien-français nommé Joly, jeudi dernier.

Les deux hommes étaient à chasser ensemble, lorsque le meurtrier un peu en arrière, décharge son fusil dans le dos de l'infortuné Joly qui tomba, Le Français s'empara alors de l'argent de sa victime, lui arracha son arme des mains et lui déchargea deux autres coups dans la tête. Non satisfait, il frappa Joly avec la crosse de son fusil, lui faisant de larges blessures au visage. Joly fut laissé pour mort et le meurtrier s'enfuit dans les bois.

Joly, grièvement blessé, eut la force de se traîner jusqu'à sa maison, distante d'un demi-mille.

Il demeura chez lui deux jours sans pouvoir prendre aucune nourriture. Puis Joly parvint à marcher 3 milles, jusqu'à son plus proche voisin M. Lessard. Ce dernier le transporta à Végreville, où M. Théroux lui donna tous les soins possibles.

Joly a été transporté à l'hôpital d'Edmonton sous les noms du Dr Charlebois. Les médecins fondent peu d'espoir sur son retour à la santé.

Le meurtrier est maintenant en prison au Fort Saskatchewan en attendant son procès Nous aurons des détails plus circonstanciées à donner la semaine prochaine sur cette triste affaire.

**Le cirque Campbell a passé ici la semaine dernière. Il a peut-être pu payer ses dépenses.... Plusieurs en doutent...**

**FORT SASKATCHEWAN, Alta.**

Trente chars de sables sont à se charger pour la compagnie J. Y. Griffon, d'Edmonton.

Un char de colons, venant de Toronto, est arrivé ici lundi dernier.

Nous avons le regret d'apprendre la maladie de Monsieur Laurence Adamson, autrefois du Fort, qui est très souffrant dans l'hôpital d'Edmonton. Il sera obligé de subir une opération dans quelques jours.

Melle Forstey, d'Edmonton, était en visite dans notre ville samedi dernier.

L'escadron "C" des Alberta Mounted Rifles est revenu du campement de Calgary. Nos troupiers ont eu leur part de succès dans les différents concours organisés, spécialement le clairon Belcher, M. Campbell et J. F. Turner.

M. J. S. McDonald, l'inspecteur général de l'Ouest-Canadien, pour le service du télégraphe, est arrivé au Fort jeudi dernier, en route pour Athabaska Landing.

M. A. A. Isaac est revenu jeudi d'un voyage à Humbolt. Il était accompagné de quelques amis de Vonda.

**LEDUC.**

Quarante trois chars d'instruments aratoires ont quitté Toronto la semaine dernière pour les différentes parties de l'Alberta. Cinq sont destinés à Leduc ,comme on peut le voir, nos fermiers deviennent de plus en plus pregressifs et l'aisance couronne déjà leurs efforts, et les peines des premières années. On a commencé à clôturer le Parc Alexandra.

Le fils de M. Albert Armstrong a failli s'empoisonner la semaine dernière par l'absorption d'un poison violent, mais heureusement, grâce aux soins donnés, l'accident n'a pas eu de suites sérieuses.

**VERMILLON.**

Plus de 200 entrées pour homestead ont été faites au bureau des Terres cette année, sans compter plus de cent applications pour faire canceller divers quarts.

Toutes ces entrées on été faites pour le nord de la rivière à proximité de la ville, qui deviendra très prospère avant peu.

Une triste noyade eut lieu samedi dernier, chez M. Carl Temp dans le township 51-5.

Ida, jeune enfant de 9 ans, fille de M. Lemp, partit pour faire un tour de chaloupe avec ses deux frères. Rendus sur le lac, la peur s'empara de l'enfant, et la pauvre fillette se précipita par dessus le bord, et disparut sous le courant.

On a retrouvé le corps dimanche.

**WETASKIWIN.**

La compagnie du Pacifique Canadien a une forte équipe de travailleurs à l'ouvrage sur le terrain de la nouvelle gare. Ils ont construit une ligne de chemin de fer pour permettre le transport de la terre nécessitée pour le futur jardin.

Le nouveau palais de justice avance rapidement, Les murs ont déjà une hauteur de 16 pieds.

L'étage inférieur est construit en pierre de taille venant de Calgary. Les deux autres étages seront partie en brique, partie en pierre,. Lorsque la bâtisse sera complétée, elle deviendra un des beaux ornements de notre progressive petite ville.

Le beau temps est encore revenu. Espérons que pour cette fois c'est pour [illegible] de bon.

## Saint-Albert

. Le dimanche, 21 juin, dans la grande salle paroissiale de St-Albert, a eu lieu , sous la présidence du R. P. H. Leduc, O.M.I., Vicaire-Général, la distribution solennelle des prix aux élèves du séminaire de la Ste-Famille de St-Albert. Après une courte allocution dans laquelle l'orateur rappela que les récompenses qui allaient être distribués étaient le fruit de dix-huit mois d'un travail sérieux et soutenu, on procéda à la distribution des prix. Voici par classe, la liste des élèves qui ont obtenus des récompenses:

1er. prix de bonne conduite, médaille d'argent, M. MathiasSchnitzler-Kennedy, d'Edmonton.

2e prix de bonne conduite, médaille d'argent, M. Mathias Sshnitzler, de St-Charles.

1er prix d'excellence, 25 dollars de pension offert par le Rév. M. Tremblay, curé de St-Pierre, et mérité par M. Th. Kennedy.

2e prix d'excellence, un magnifique volume, M. E. Rocque, du Fort Saskatchewan, classe de rhétorique.

M. Mathias Schnitzler: 1er prix d'anglais, de latin, de grec, de géométrie et d'histoire, classe de Versification.

M. Chas. Moreau: 1er prix de latin, de français, de grec et accessit d'histoire.

Th. Kennedy: 1er prix d'anglais.

CLASSE DE METHODE

E. Clément: 1er prix de français, de religion, 2e d'anglais et accessit d'algèbe.

J. Riopel: 2e prix de français et accessite d'algèbre.

A. Dupuis: 1er prix de latin (division A), 2e prix d'algèbre, accessit d'anglais, de français, de religion, d'histoire, et prix d'accessits.

Th. Kennedy: 1er poix d'anglais, de latin, (division B), de français (cours français-anglais), d'algèbre et 2e prix d'histoire.

W. Olivier: 1er prix de latin, (division C) et accessit de religion.

CLASSE DE SYNTAXE

E. Lemire: 1er prix de français, d'anglais, de religion, de mathématiques; 2e prix de latin, de géographie, accessit d'histoire, d'écriture, des dessin.

W. Kelly: 1er prix d'histoire, 2e d'anglais, accessit de français (cours français-anglais), de mathématique et de géographie.

H. Leeb: 1er prix de géographie, 2e de français, (cours français-anglais), de mathématiques, d'histoire, accessit d'anglais, de latin.

Th. Pomerleau: 1er prix de latin, de dessin, 2e de français, accessit de religion.

N. Pomerleau, accessit de français.

**CLASSE — Troisième livre de lecture.**

G. Pelletier: 1er prix de français, d'anglais, de religion, de mathématiques, d'histoire et de géographie.

**A. Larose: 2e prix d'anglais,** de mathématiques, d'histoire, de géographie, accessit de dessin.

H. Ringuette: 2e prix de français, 1er prix d'écriture, accessit de religion, de mathématiques, de géographie.

H. Moreau: 2e prix de religion, accessit d'anglais et d'histoire.

A. Juneau: accessit de français.

COUR PREPARATOIRE,

2e. Année.

Michaël Schnitzler: 1er prix d'anglais, de catéchisme, de mathématiques, d'histoire et de géographie.

Ch. Davidson, 2e prix d'anglais, accessit de catéchisme.

J. Murawski: 2e prix de catéchisme, d'histoire, de géographie, accessit d'anglais.

L. Lemire: 1er prix de français.

C.Fronteau: 2e prix de français.

J. Gravelle: accessit de catéchisme, de mathématiques, de géographie.

COUR PREPARATOIRE

1ère Annee.

L. Chartier: 1er prix d'anglais, 1er de mathématiques, accessit de français.

C. Fronteau: 2e prix d'anglais.

A. Larose: 1er prix de français, de catéchisme.

J. Murawski: 2e prix de français —Rév. Tailleur: accessit d'anglais, d'histoire, de mathématiques.

A. Lafleur: 2e prix de catéchisme, accessit de français.

A. Lagrandeur: 2e prix de mathématiques.

La distribution des prix terminée, le R. P. Leduc prit la parole, et en quelques mots sortis du coeur, il félicita ceux qui venaient d'être couronnés, puis à tous il donna de sages conseils pour les vacances.

Le soir du même jour, nos jeunes élèves donnaient à leurs amis et bienfaiteurs une intéressante soirée récréative dans la salle des fêtes de St-Albert.

La fanfare de l'école industrielle de St-Albert, sous l'habile direction de M. Varin, ouvrit la soirée. Puis. " les Montagnards" furent chantés en choeur par les élèves du séminaire.

Deux pièces furent jouées, l'une en anglais "The Curtain lifted", l'autre en français, "le Moulin du Chat qui fume," opérette bouffe en 2 actes.

Les rôles pour la pièce française furent ainsi distribués:

Le Marquis Truffardini: E. Clément; Le Capitaine Montjoyeux: N. Pomerleau; Maître Garguille, patron meunier: J. Riopel; Nicolet, son neveu: E. Lemire; Joli-Coeur et Beau-Cadet, soudards: L. Turgeon et H. Moreau.

Les applaudissements répétés et les rires prolongés accueillirent la pièce qui fut très goûtée, et nos acteurs s'acquittèrent de leurs rôles à la perfection. Toutefois qu'il nous soit permis de mentionner E. Lemire et E. Clément qui se distinguèrent tout spécialement et se montrèrent de véritables artistes le premier dans son rôle de Nicolet, le second dans le Marquis Truffardini.

Pendant les entr'actes, Melle Chevigny de St-Albert, dont l'éloge n'est plus à faire, nous fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Une chansonnette comique, qui fut très goûtée et qui provoqua l'hiralité de tous, "La Puce" fut chantée par E. Lemire, accompagné au piano par Melle Chevigny.

Enfin le "God Save the King" termina la soirée, et chacun s'en retourna content, persuadé que si, au séminaire de St-Albert, il y a le temps consacré au travail, et à un travail sérieux, parfois même pénible, il y a aussi les heures données à la récréation et on s'y amuse bien.

GE-VU.

La rentrée des classes au Séminaire de St-Albert, est fixée au mercredi, 2 septembre. Tous ceux qui désireraient y venir, sont priés de s'entendre le plus tôt possible avec le Rév. P. Supérieur du Séminaire de la Ste-Famille, St-Albert, Alta.

### TERRIBLE CONFLAGRATION.

**Les flammes ravagent Trois-Rivières.**

Un des plus grand désastres a enregistrer dans l'histoire de la province es l'incendie qui vient de détruire la vieille cité historique de Trois-Rivière. Toute la partie commerciale de la ville est détruite, et les pertes sont estimées à 5,000,000 de dollars.

On a à déplorer la perte de la chapelle, vieille d'environ deux cents ans. Les 5 banques de la ville, tous les hôtels et la plupart des grands magasins ne sont plus que des ruines.

Plusieurs pompiers ont été blessés, un homme s'est fait tuer par un pan de mur et une femme est morte de frayeur. Les Canadiens de l'Ouest sont très sensibles au malheur qui frappe la province mère, et offrent toutes leurs sympathies aux sinistrés.

# La Soirée

---

**Comédie humaine, pour rire.**

Décor — une cuisine pauvre.

Personnages — une femme maigre, longue et brune, se morfond à laver dans une cuve d'eau bouillante.

Doxérina — sa fille — dix-huit ans, noire et courte — dans le genre des "demoiselles" qu'on rencontre le samedi soir sur la rue St-Laurent — avec des bijoux du magasin de Quinze Cents, trois boucles après la tête, des bottines chocolat "pas mangeable" qui tirent la langue d'être trop serrées — des mollets gros comme les jambons du Marché Bonsecours.

Dans une chaise haute, un enfant barbouillé s'égosille.

La mère frotte et s'éreinte, l'enfant fend l'air à crier, la fille regarde passer le monde par la fenêtre qui donne sur une petite rue quelconque.

La fille — "M'man, j'voudrais donner une soirée!....

La mère — J'm'en va t'en faire des soirées, moé! Tu ferais bien mieux de m'aider à avoir soin du p'tit — plutôt que de toujours penser à des soirées, des soirées .... a......

La fille — Tout le monde en donne à part de nous autres! .... Sur la gazette, on dit qu'il y a des soirées partout, excepté icite! .... C'est ben pour ça que j'me marie pas aussi.... c't'affaire!... Les garçons viendrons pas m'charcher icite si j'me montre pas!...

La mère, en train de passer son linge au bleu —Y 't'on assez vue, les garçons; t'es toujours sur la rue — viens m'aider à tordre ce gros morceau-là!...

La fille — (extra dévouée) — Ah ben! tords-le toute seule d'abord que t'es trop chîche pour me donner une soirée!..... (Au p'tit qui hurle) Ferme-toi donc, spèce de braillard!...

La mère — Donnes-y donc un peu d'lait, y a soif!

La fille prend un gobelet de lait, coupé d'eau bouillante, et le donne brusquement au bébé qui se brûle avec et se pâme, bleu comme un raisin.....

La mère accourt, furieuse, pousse sa fille sans-coeur et s'empare du mioche échaudé, en chantant la complainte des mamans qui consolent: "Ah ! ! Ah ! ! Ah —Ah ! ! ! Ah ! ! ! Ah ! ! !

Au bout de quelques secondes, l'enfant s'est calme, la mere empèse le linge tandis que sa fille persiste à vouloir une soirée qui la fera marier...

"Phémie m'a dit qu'a m'prêterait sa robe bleue, si j'voulais donner une soirée pi l'inviter.... A veut rencontrer Noël Legris que sa mère veut pas qu'à reçoive.... "C'est elle qu'en a des robes, Phémie!

Sa mère est modiste et quand a pas d'ouvrage, a y 'en fait!

"C'est ben mieux anne mère qui coud qu'anne mère qui lave —on peut suivre la mode comme ça... tandis que toujours su'la planche pour frotter la même.....

"Si tu m'donnes anne soirée, j'aiderai à faire tes lavages!.....

La mère — Comprends donc...— ça se donne pas comme ça des soirées— ça coûte cher — et y faut que j'achète des culottes à ton p'tit frère qui va à l'école à c' t'heure ! ! !

Et pi, j'sus-t-y habillée moé, pour anne soirée?

La fille — Les garçons viennent pas pour toé — tu resteras dans la cuisine ou ben tu t'coucheras!

2e ACTE.

On a métamorphosé la salle en salon — la table est dans le coin avec, dessus, deux lampes qui s'époumonnent à empester le pétrole.

C'est plein de monde —des gars en noir avec des cols roses et des yeux verts, le toupet collé de pommade qui sent le barbier — les filles, en manches courtes, avec une peau couleur de squaw, tatouée par l'empreinte bleuâtre des bijoux pas cher, croquent des pastilles de menthe.... ça sent l'eau de Floride, la chaleur, le plaisir les souliers neuf, la misère, ça fait pitié!!!

Les lampes: Pouf-pouf-pouf...

Le cadran — "j'ai beau me démener, jamais je n'arriverai à minuit (il s'élance!)

L'accordéon— "Avez-vous connu Samson.....

On danse un quadrille, on écrase les cors de ceux qui en ont et qui ne dansent pas... celles qui ont du succès font les faraudes, les autres mangent leurs amies:

"On s'rait autrement ben dehors!

—Dis-moi donc pourquoi faire qu'on est icite à soir?...

—"Garde donc la Blanche qui s'pousse pour le p'tit Joly...

—Un jeune frais à sa voisine: "Vous êtes ben belle, à soir...

—T'sez-vous donc, grand fou (minaudant). J'aime pas beaucoup ma robe; j'crois que j'va la faire teindre en verte...

Une voix au fond —"Mamzelle Poméla est pas pour faire la folle — a va nous chanter la Prière d'anne Viarge.

Ca rit, ça danse, ça chante, ça enfile de la grosse bière à trois bouteilles pour trente sous, dans des gros verres qu'a prêtés la voisine à condition d'être invitée...

Mamzelle Poméla s'élance avec une voix de flute — Une des deux lampes s'éteint de peur et le coucou a tellement envie de rire qu'il oublie de sonner sa demie.... Le pouf, dans le coin, pouffe de rire.....

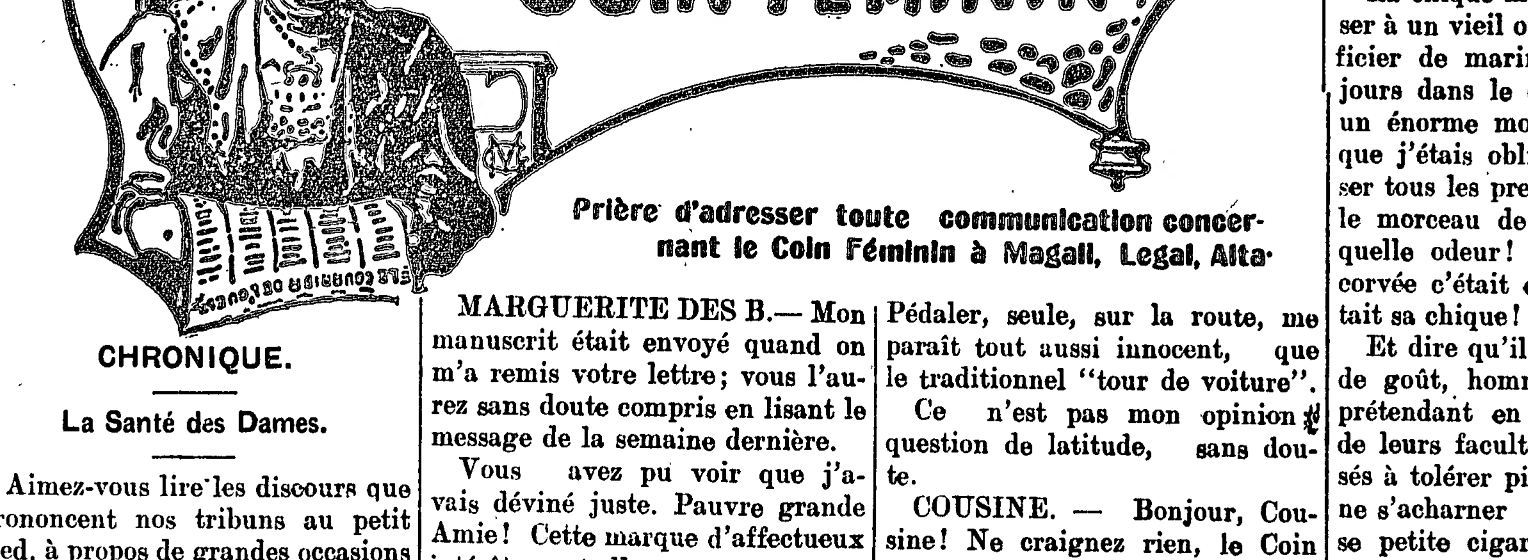
Quelqu'un — "C'est pas moé qui chanterait d'vant l'monde! ...

—Pour?.....

—"J'arais ben trop honte!....

Plus loin, deux confidentes:

(Suite à la page 6)




Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Legal, Alta.

## CHRONIQUE.

### La Santé des Dames.

Aimez-vous lire les discours que prononcent nos tribuns au petit pied, à propos de grandes occasions comme la St-Jean-Baptiste, ou de moindres telle la célébration de noces de fer-blanc (?) Il en est d'intéressants, de banals, de superbes et de sots; on n'est pas obligé de lire jusqu'au bout, ça donne toujours un avantage sur les auditeurs.

Les uns, on pourrait les réciter par coeur, tant souventes fois ils ont frappé nos oreilles ou nos yeux; on ne s'en lasse pas cependant, parce qu'ils évoquent un passé fait d'immuable beauté et de vaillance. L'orateur novice peut manquer d'à-plomb ou d'éloquence sans nuire à l'effet: ces discours-là, on les entend, une phrase en avance, dans le ceour...

Les autres donnent la note comique. Les citations ronflantes, entre deux périodes d'une pauvreté larmoyante, sont jetées avec la bonhomie paternelle d'un monsieur qui "en aurait été capable," s'il avait voulu s'en donner la peine! Ceux qui ne savent pas lire croient que "c'est de lui"! Oh! le prestige qu'on peut atteindre en célébrant le papier ou le fer-blanc d'un ménage ami! A lire ça perd quelquefois toute saveur, mais à entendre...

"Je suis femme, et tout ce qui touche la femme m'intéresse." Naturellement, ce sont "les santés des dames" qui attirent l'attention féminine.

Un conseil: ne cherchez pas la fameuse santé, dans nos journaux, tout en haut de la colonne; ne l'attendez pas immédiatement entre la poire et le fromage, si vous assistez au banquet: la galanterie masculine célèbre nos charmes, la divinité de notre sourire, notre mission éducatrice, etc., etc., etc., dans le brouhaha des chaises qu'on voudrait bien quitter à cause de la digestion laborieuse, le froissement blanc des serviettes dans les mains en sueur où colle le sucre des dernières pâtisseries. O! poétique minute!

Ne prétendez pas que ces messieurs ont de l'esprit, —en cela du moins, — qu'ils veulent se quitter sur une bonne pensée, comme le dîner s'achève par le vin le plus capiteux. Non, la presse vient après nous. Les pauvres confrères, dont le faux-col dégomme stoïquement dans cette chaleur et cette éloquence, attendent patiemment, en griffonnant des notes sur un carnet qui n'en peut mais, l'avalanche obligatoire de remerciements et de félicitations, qui leur procurera l'effet délicieux d'un mouchoir frais qui s'insère—sans jeux de mots — dans le baillement du col.

Dites plus tôt: c'est l'usage, et inclinons-nous, tout en constatant que l'usage est peu galant.

Pour attendre l'heure du vestiaire, sommes-nous plus mal traitées? Je ne le crois pas. La tâche délicate de répondre à cette précieuse santé est ordinairement confié à un spirituel célibataire, et il redoute par-dessus tout de déplaire à la Canadienne aux si jolis yeux doux dort il doit chanter la grâce.

Avouez que la tâche est assez facile pour qu'il rencontre le succès et les applaudissements de ceux qui ne dansentpas et quin'ont pas besoin de prendre l'air!

Magali.

## PETIT COURRIER

MIRA. — C'est le silence précurseur des orages! Quand opterez-vous pour l'un ou l'autre pseudonyme? Dévoiler qui est Cordon-Rose? Jamais! Votre supposition a provoqué un accès de gaieté chez l'intéressée. Vous oubliez donc vos opinions d'antan?

MARGUERITE DES B.— Mon manuscrit était envoyé quand on m'a remis votre lettre; vous l'aurez sans doute compris en lisant le message de la semaine dernière.

Vous avez pu voir que j'avais déviné juste. Pauvre grande Amie! Cette marque d'affectueux intérêt sera-t-elle cause, pour vous, de nouveaux ennuis? Mais, que pourrait-on ajouter de plus à votre affreuse position? on ne peut cependant pas vous défendre d'éveiller des sympathies et de gagner des amitiés?

Dans votre précaire état de santé, il vous faut éviter, le plus possible, le surmenage intellectuel; ne vous torturez pas l'esprit pour m'écrire, vous vous exprimez toujours parfaitement et avec de tels accents sincères que le coeur se serre en vous lisant. Obéissez-moi, ma Grande, pour me faire plaisir: les lettres qui vous auront coûté un effort ne me seront pas douces, parcequ'elles auront été une cause de souffrance.

Avant de lire ces lignes, vous aurez reçu le livre que vous désirez. Ne me le renvoyez pas, gardez-le en souvenir de l'amie de l'Ouest.

Qu'il ne soit jamais question de reconnaissance, il me serait si bon de vous faire oublier un peu, que c'est moi qui vous en devrais si je pouvais espérer réussir.

Les mots sincères ont, paraît-il, seuls, la puissance que vous dites... Merci de vos bons voeux, que je désire ardemment être realisables.

SAUVAGESSE. — Vous n'auriez rien compris à la réponse dernière: c'est un tour de mon étourderie... Je n'écris pas: habitude, afin de ne point démériter des personnes à l'esprit pondéré et réfléchi! — O les enviées! — En répondant à "Frileuse", votre pseudo me trottait dans la tête et ma plume a cru qu'il fallait le tracer!

Voici bien longtemps que nous ne vous avons vu au Coin, ma distraction va-t-elle nous valoir une réapparition de la Sauvagesse la plus exquisement civilisée?

FRILEUSE. — Vous m'épargnez un nouvel aveu, n'est-ce pas? Mille excuses, et bons souhaits de rétablissement.

GELINA. — La douloureuse histoire que vous me contez! Quels mots je voudrais trouver pour compatir à votre peine! Il importe d'abord de vous guérir; puis, après nous irions au plus pressé, j'espère, à ce moment, être à même de vous indiquer une position; si vous pouvez m'écrire bientôt, mentionnez-moi la qualité de vos diplômes, s'il vous plaît.

Ne perdez pas courage, le ciel le plus noir finit par s'éclairir un coin de bleu paraîtra aussi dans le vôtre.

FEUILLE D'ERABLE. —Avez-vous donc oublié tout à fait l'amie d'antan?

JEANNETON. — L'adresse n'était pas exacte; votre lettre vous reviendra, comme la mienne m'est revenue. Je vais demander à une amie de Montréal, qu'elle se charge de vous obtenir ces renseignements.

PETITE MERE. — Je ne saurais mieux répondre que vous à l'article de "Vieux Jeune"; je publierai donc votre lettre la semaine prochaine, n'ayant pas suffisamment d'espace dans ce numéro.

Notre collaborateur est allé contre le sentiment de plusieurs, je crois, que sa comparaison malheureuse a dépassé sa pensée.

Sortez encore, souvent, de votre réserve pour ma plus grande satisfaction.

MELLE ADELE C. — Pour ma part, je ne vois rien qui puisse blesser quelque suceptibilité dans l'action même du patinage ou de l'usage de la bicyclette. Peut-être la pratique de ces sports est-elle entourée de certaines circonstances qui vous les font interdire. Pédaler, seule, sur la route, me paraît tout aussi innocent, que le traditionnel "tour de voiture". Ce n'est pas mon opinion, question de latitude, sans doute.

COUSINE. — Bonjour, Cousine! Ne craignez rien, le Coin est extensible, il y a place pour vous, et celles qui viendront après vous.

Si vous saviez comme c'est doux de goûter à ces choses sucrées, qu'on paraît vous offrir d'un si bon coeur! Quel dommage d'avoir la tête assez solide pour faire la part de l'affectueuse exageration, dans ces compliments et félicitations!

La signature de l'article ressemblait à la mienne; je vais réclamer pour me faire rendre mon bien.

Dites à votre amie que Magali sera heureuse de faire sa connaissance.

ALINE L. — Excusez-moi de ne pas répondre à votre lettre: je n'ai absolument rien compris à votre demande. Dites moi, très simplement, ce que vous désirez et je tâcherai de vous donner satisfaction.

JEUNE MARCHAND. — Je transmet la lettre à Cordon-Rose.

Les idées les plus justes sont parfois les plus difficiles à faire entendre; il faut un certain courage pour braver l'opinion reçue.

Il m'est impossible de répondre à votre dernière question.

Si l'article peut être inséré, je lui donnerai une place.

Merci de vos encouragements et de l'intérêt que vous portez à la page féminine.

Magali

## LA CIGARETTE

### Chère Madame

Je vous ai déjà remerciée d'avoir pris le parti de ma favorite, ma meilleure amie: la petite cigarette blanche.

Ces remerciements, je vous les réitère aujourd'hui, et je vais vous obéir, en tentant de mettre sous forme d'article, les réflexions que m'ont suggérées cette levée de boucliers contre ma cigarette.

Permettez-moi, tout d'abord: de protester contre ces mots: "gros défaut masculin", que vous appliquez à l'habitude de fumer la cigarette. Eh! pourquoi s'il vous plaît "défaut" quand on le fait raisonnablement? Le curé de ma paroisse le cultive ce défaut-là, et le cher homme n'a cependant pas l'air de craindre pour le salut de son âme.

Vous n'aurez pas été sans entendre parler, lecteurs et lectrices, de cette guerre ouverte, que quelques vieux savants et quelques vielles dames ont déclarée à la petite cigarette, pauvre petite ingénue! "Si jolie dans sa robe virginale," à l'aspect si innocent et si plein de charme pour ceux qui la connaissent.

Et, que lui reprochent-ils ses adversaires inéductibles que leur a-t-elle fait, la pauvre petite cigarette. De quel droit ces vieux savants, et ces vieilles dames, s'intitulent-ils: gardiens de la santé publique?

Si encore ces protecteurs de notre santé, voulaient aussi prohiber la pipe, la chique, le tabac sous toutes ses formes; mais, non, on ne s'attaque qu'à la cigarette, pour un peu plus ces persécuteurs de la petite cigarette, française. déifiraient la pipe!

Si l'on peut préférer la pipe à la cigarette, quelle élégance peut-on bien trouver à ce gros morceau de bois bourré de tabac à un bout, et d'où s'échappe une colonne de fumée qui de loin donne l'illusion d'un fourneau ambulant, ou d'une cheminée d'usine?

Quelle force de mâchoire il doit falloir, pour tenir un pareil poids en équilibre! Sur ce point, MM. les fumeurs de pipes, vous nous battez! il vous faut faire preuve d'énergie, plus que nous, mais comme élégance, vous avez passé à côté!

Et la chique! voilà ce qui est beau! Les crachoirs étalés dans tous les parloirs d'hôtels, si vous n'y trouvez pas de la poésie là-dedans, c'est que vous êtes difficiles!

La chique me fait toujours penser à un vieil oncle à moi, vieil officier de marine, qui avait toujours dans le coin de la bouche, un énorme morceau de tabac, et que j'étais obligé d'aller embrasser tous les premiers de l'an! (pas le morceau de tabac: l'oncle!) quelle odeur! mon Dieu! quelle corvée c'était et comme je détestais sa chique!

Et dire qu'il se trouve des gens de goût, hommes et femmes, se prétendant en entière possession de leurs facultés mentales, disposés à tolérer pipe ou chique, pour ne s'acharner que sur la gracieuse petite cigarette.

Qui donc ne se sent pas un brin de poésie dans l'âme, en contemplant ce mince filet de fumée, montant vers le ciel, en spirales bleuâtres?

Qui donc ne se sent pas attiré vers cette petite innocente si simple, si jolie, si gentille dans cet air de candeur charmante que lui donne sa robe blanche; et comment ses amis ne seraient-ils pas remués attristés par le péril qui la menace?

Et encore une fois, pourquoi cette guerre?

La France reconnue de tous, comme pays de bon goût, ne fume que la cigarette; dans certaines contrées les fumeurs de pipes y sont presque montrés au doigt.

Que d'auteurs en renom, que de savants ne fument que la cigarette, et cependant nul ne pense qu'ils aient le cerveau atrophié.

La France ne fume que la cigarette. Le Français se porte-t-il moins bien, a-t-il moins d'esprit que l'Anglo-Saxon avec sa pipe?

Quand donc tous ces prôneurs de la santé publique vont-ils nous donner la paix avec leurs grands mots? Que les grands savants continuent donc leurs recherches scientifiques, et les vieilles dames à câjoler leurs petits chiens, et nous laissent nous empoisonner si bon nous semble en en grillant une de temps à autre, ou en assaisonnant notre cofé, le dimanche, d'un petit verre de cognac.

Qu'ils gémissent s'ils le veulent, en pensant que dans 367 ans, trois cigarettes par jours auront raison du cerveau le mieux organisé; qu'un petit verre de cognac, le dimanche, suffit pour ruiner une santé ordinaire dans un laps de temps, ne dépassant pas 572 ans: mais qu'ils se contentent de gémir, en nous laissant le soin de notre santé.

Pour ma part, je me console facilement à l'avance de cette déchéance future de ma santé; j'espère bien que St-Pierre, quand j'irai frapper aux portes du Paradis, ne me fera pas un crime de mon affection pour le plus agréable de mes passe-temps, et pour que le Paradis soit pour moi un véritable Paradis, il faudra bien que St-Pierre me donne la permission d'entrer avec moi quelques paquets de tabac, pour en griller une de temps en temps. S'il a l'air bien disposé, je lui demanderai même la permission d'entrer mon petit verre de cognac, rien que pour les grands jours seulement.

En terminant, Madame, je vous demande pardon de prendre à moi, tout seul, tant de place dans le "Coin", et je me permets de vous refaire ma suggestion:

"Pourquoi ne demanderiez-vous pas l'avis de vos lectrices sur les points suivants: Que préférez-vous: La cigarette, la chique, la pipe, ou pas du tout? et alors la préférence de ceci ou de cela?

Daignez agréer, Madame, en même temps que mes souhaits distinguées, l'assurance de mes sentiments respectueux.

D. DES ROSIERS.

# LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tél. 361.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégulirité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communisation au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

2 JUILLET, 1908.


## Que le Peuple soit juge

Depuis sept longs mois que la session dure, et la plus grande partie du travail est encore à faire.

La campagne obstructive de l'opposition fait perdre un temps précieux à nos législateurs, et le peuple est le jouet d'une clique de fanatiques ayant Borden pour chef. Pourquoi ne pas en finir au plus tôt et frapper un grand coup par l'appel au peuple.

Le service civil est entravé, les employés du gouvernement réduits à la famine par une troupe de prétentieux. Allons donc, est-ce qu'on va se moquer plus longtemps de l'électorat.

Le parti libéral a depuis dix ans, lancé le Canada dans une ère de progrès jusqu'ici inconnue. Une politique sage l'a placé au rang des grandes nations, et le 20ième siècle s'annonce brillant pour la plus belle colonie de l'Empire.

Pourquoi laisser un clan entraver cette prospérité générale. Le peuple doit dire son mot et la presse, tout en flétrissant la conduite de ces fanatiques doit, au nom de l'électorat, demander la fin de cette comédie. Aux votes! Que le peuple parle. Que Sir Wilfrid Laurier ordonne la dissolution immédiate des chambres; et Borden verra que le sentiment populaire sa conduite de pitre.

Un chef d'opposition qui entrave durant des mois les affaires, et l'administration d'un pays, ne mérite pas le titre de chef. Son parti, (si l'on doit appeler parti, c'est qu'un mépris profond pour les quelques pâles unités qui s'étiolent près du grand Borden), ne mérite pas les suffrages du pays. Une leçon s'impose qu'elle soit plus sévère que jamais.

Les Canadiens de l'Ouest sont fatigués de cette obstruction, et veulent rendre un homme de loyauté au Canadien qui gouverne le pays, en demandant des élections générales pour que toute la nation se lève comme un seul homme et crie comme par le passé: "Vive Laurier et sa politique, la seule qui fera le Canada grand et prospère."

## L'apotheose de Laval

Les échos joyeux des fêtes grandiose de la vieille capitale sont parvenus jusqu'à nous. C'est avec joie que nous nous unissont au triomphe du grand évêque dont le monument s'élève majestueux dans la cité de Champlain. Toute une race réunie dans une célébration monstre dont le souvenir passera à la prospérité. Le monde entier, regardant surpris cette nation canadienne déjà puissante.

Le père de l'Eglise envoyant sa bénédiction aux enfants de la nouvelle France. Les sommites dupays présentes à ce mouvement de foi et de patriotisme, tout laisse espérer un avenir brillant pour la race chevaleresque qui se développe au bord du grand fleuve.

Nos frères de nationalité anglaise de la capitale de Québec méritent l'admiration de tous pour le zèle qu'ils ont apporté dans l'organisation des fêtes, et par les nombreuses et magnifiques décorations qui ornaient leurs demeures.

L'heure serait-elle sonnée où ces inimitiés de races venant expirer au pied du marbre de Laval ferait du Canada un pays de frères. Espérons-le, qu'à partir de ce jour, les deux races vivront la main dans la main, et n'auront qu'un seul but, la prospérité de la Puissance, l'avenir de la nation canadienne.

## Les Canadiens-Francais dans la Puissance

Depuis quelques années, le Canada-Français semble vouloir avec plus d'ardeur que jamais se tailler un royaume dans la Puissance.

Les moyens nombreux à la disposition de cette jeune nation la rendent supérieure à toutes les races se développant comme elle sur la terre d'Amérique.

60,000 pauvres cultivateurs délaissés en 1760 sur les rives du Saint-Laurent, ont réussi malgré des persécutions séculaires à sortir vainqueurs et forts d'une lutte destinée à leur anglification.

Aujourd'hui leur nombre s'élève à 3,000,000, dont la majorité dans Québec et Ontario, et le reste aux Etats-Unis et dans l'Ouest Canadien.

Cette race forte, formée des meilleurs éléments de la France du dix-septième siècle est dans toute sa vigueur et peut passer sans exagération pour le peuple qui possède les beaux hommes du monde contemporain. Le Canadien-français des campagnes, à la stature imposante, à la démarche assurée rappelle ces géants du passé, les beaux hommes des pays latins.

Parmi les avantages nombreux de cette jeune nation, il en est un très important, et qui contribue beaucoup à sa prépondérence: c'est le nombre considérable d'hommes éminents qui ont tour à tour, illustré son histoire. Les noms de ces grandes figures sont gravés dans le coeur de tous. Crémazie, Morin, Cartier, Lafontaine, Papineau, Mercier, Chapleau, Fréchette et tant d'autres ont fait de la race canadienne-française, une race canadienne-française a produit les plus belles figures de la Puissance Canadienne depuis son origine.

Présentement, le Premier Ministre du pays est un Canadien-Français, et Sir Wilfrid Laurier personnifie bien le type parfait de cette race destinée à dominer un jour. Trois Canadiens-français, les Honorables Lemieux, Bureau et Brodeur, forment une partie importante du ministère gouvernant le pays.

D'autres plus jeunes s'annoncent brillants, mais l'âge n'a pas encore formé chez eux, cette énergie, cette constance particulière aux grandes figures nationales.

Cette supériorité intellectuelle des Canadiens-Français sur leurs compatriotes de nationalité différente est très précieuse et assure déjà leur influence future. Les meilleurs tribuns de la Chambre, et du pays sont tous d'origine canadienne-française.

Le Canadien-français est le meilleur colonisateur et le plus hardi défricheur qui existe.

Il a, le premier, affronté les misères sans nombre d'un continent inconnu. Il a ouvert aux nations plus faibles les voies de la civilisation, et nul mieux que lui, s'est montré terrible, lorsqu'il a fallu défendre la patrie en danger.

Premier dans les plaines de l'Ouest, le Canadien-français n'a pas craint d'escalader en découvreur les Rocheuses sauvages. Aujourd'hui encore, lorsque l'enfant dégénéré du vieux monde cherche pour s'établir tous les avantages naturel; le Canadien-français toujours confiant et fort, s'enfonce dans les solitudes et se trouve premier partout. L'Alberta offre un exemple de l'esprit colonisateur du Canadien-Français, l'avenir de ce peuple dans ces contrées est brillant. De quel côté, qu'on aille au nord de l'Alberta, ce brave colon a déjà construit son humble cabane. Si le mouvement d'immigration se continue vers l'Alberta-Nord; avant vingt ans une nouvelle province sera formée et les Canadiens-Français seront assez nombreux pour obtenir ce qui maintenant semble une utopie.

D'immenses prairies sont encore inconnues. Les régions du Petit Lac des Esclaves, de la Rivière la Paix et la Grande Prairie attendent le courageux colonisateur. Les Canadiens-français y sont déjà en nombre, et forment la majorité des habitants de ces pays lointains.

Le Canadien-Français est prolifique. Les familles les plus nombreuses se rencontrent chez sa race. Le créateur du monde semble conserver pour lui la promesse faite au père du peuple béni: "Ta postérité sera aussi nombreuse que le sable de la mer, et les étoiles du firmament."

Le Canadien-Français est agriculteur. L'amour du sol est la gardienne des nations heureuses.

Le Canadien-français est catholique, et sera appelé à jouer sur la terre améicaine le rôle de la France des Clovis et des Charlemagne.

Ce peuple a conscience de ses destinées, la loyauté lui fait aimer le drapeau de l'Angleterre et la mère d'adoption trouverait chez lui ses meilleurs soldats, ses plus héroïques enfants.

Le développement rapide de leur race dans l'Ouest est bien vu de l'élément anglais, la fraternité, les unit dans une belle et même cause, faire la nation grande et prospère.

Ceux qui rêvent l'assimilation des deux races, vivent de rêves irréalisables. Un jour viendra, où le Canada devenu puissant, se détachera comme un fruit mûr de l'empire britannique, mais saura conserver l'amitié de l'Angleterre, tout en ayant les joies de l'indépendance. Les deux races vivront unies sur le sol de la liberté, et le Canada deviendra la grande nation des temps contemporains, édifiée par des générations de peuples apportant d'un côté l'esprit commercial et progressif anglais, aidé par l'idéal, l'enthousiasme, le courage et la bravoure du coeur français.

AIGLON.

## Opinion etrangere sur notre race.

M. Bonet-Maury publie dans la "Revue bleue", un article sur le Canada dont il célèbre la prospérité industrielle, minière, agricole et même vinicole. Cette prospérité est due, en grande partie aux Canadiens d'origine française qui forment plus du quart de la population et qui en constituent peut-être les éléments les plus actifs. Sous l'influence du climat, notre race s'est comme régénérée et sa vigueur se manifeste par la fécondité. Les Canadiens-français ont en moyenne douze enfants tandis que les Anglo-Saxons n'en ont pas plus de sept ou huit.

Parvenus à l'âge adulte, les Canadiens sont remarquablement solides; les centenaires sont assez nombreux. Les bonnes moeurs autant que le climat, concourent à la santé de la race. L'ivrognerie et la débauche y font peu de ravages. Les divorces sont rares. De 1867 à 1904, il n'y en a eu dans tout le Dominion que 356, soit 9-7 par an, sur une population de 6,400,000 habitants. Il est vrai que, dans plusieurs provinces, il faut, pour divorcer, une loi. On compte au Canada cinquante journaux de langue française. Ils ont presque tous une devise, où se révèle la foi, la doctrine Canadienne: "Fais ce que dois. —Je crois j'espère et j'aime...., etc." Ces journaux sont presque toujours naïvement catholiques, ardemment patriotes, profondément moraux. Les romans qu'ils publient peuvent être lus par toutes les filles et par toutes les mères. Le style de ces romans et celui des articles garde toujours un certain archaisme, qui n'est dépourvu ni de saveur, ni de saine tradition. Le style des annonces est, en sa liberté, beaucoup plus pittoresques: "Il y a eu, mercredi, "fricot" chez M. LaRivière", "lisez: raout, thé ou dîner". — "On demande deux filles "générales" "lisez: bonnes à tout faire."— Ou encore: "Cercueils! cercueils! cercueils! J'aurai constamment en mains des cercueils de toute dimensions à des prix très bas. Je n'emploierai que du bois sec et de première classe... Qu'on s'empresse de me rendre visite, et je promets à tous ceux qui achètent chez moi pleine et entière satisfaction.

## Le bon nom des Canadiens-Francais

Un sous-rédacteur au "Sun" de St-John, N.-B., avait, par inadvertance, reproduit dans ce journal, sans explications, l'article injurieux du "Sun" de New-York, contre les Canadiens-Français. Nous remercions cordialement notre estimé confrère du démenti si direct qu'il donne au "Sun" de New-York et que voici:

"Un article a été publié dans le "New-York Sun" et reproduit récemment dans notre journal, article dans lequel un Canadien est sensé faire des remarques excessivement désobligeantes et très injustes sur ses compatriotes de descendance française. "Cette race de Canadiens qui a émigré dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre", dit-il. " n'est pas beaucoup au-dessus de la bête de somme, et dans les Provinces Maritimes, ces gens ne sont pas plus estimés que dans la Nouvelle-Angleterre. " De telles remarques, de quelques sources qu'elles viennent, exigent une répudiation absolue. La force nationale actuelle du Canada est due en grande partie aux qualités merveilleuses des Canadiens-Français: à leur patriotisme, à leurs industries, à leur dévouement sincère en vers l'Eglise.

"Comme en toute autre chose, il y a eu des exceptions à la règle générale, et certains d'entre eux ont pu, par leur conduite, jeter, quelques fois, du discrédit sur leurs compatriotes à l'étranger; mais, est-ce que parmi les Anglais, il n'y a eu des brebis noires, qui ont contribué à inspirer de la défiance à quelques patrons étrangers contre les ouvriers anglais? Quelle race peut se vanter d'ailleurs d'être parfaite dans tous ses membres?

"Ainsi pour le petit nombre de ceux qui dérogent de la haute moralité qui est le fond du caractère de la race canadienne-française, n'y a-t-il pas une heureuse compensation dans le spectacle des hommes comme Laurier, Lemieux, Bourassa, sans parler des illustres disparus comme Lafontaine, Cartier, Chapeleau et leurs remarquables contemporains?

"Vraiment, le Canada a raison d'être fiers des Canadiens-Français, non seulement à cause de la supériorité incontestable des grands hommes qui sont nés de cette race, mais surtout pour les véritables et sérieuses qualités de ce peuple en général, qualités dont nous pouvons nous rendre compte tous les jours et qui sont propres à former les bases les plus solides d'une grande nation. "

(De la "Presse").

## NOUS DEVENONS MEILLEURS.

**Officiellement nous fumons moins et buvons moins de liqueurs fortes mais un peu plus de bière et de vin.**

La consommation de liqueurs fortes et de tabac au Canada, a diminué durant l'année dernière, tandis que celle de la bière et des vins accuse une légère augmentation. La consommation des spiritueux durant l'année a été de 889 d'un gallon par tête de population, contre 947 l'année précédente. Il a été bu 5,812 gallons de bière contre 5,585 gallons l'année d'avant, et 96 gallons de vin contre 92 en 1906. La quantité moyenne de tabac fumé a été de 2,898 par tête contre 2,953 l'année précédente.

Soyons un peuple sobre si nous voulons devenir un peuple puissant.





### Résumé des Réglements concernan les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les province du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toutes personnes se trouvant le seul chef d'un famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 âcres plus ou moins.

Une demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personellement au bureau de l'agent local ou sous-agent.

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture de celui-ci chaque année, au cours d'un terme de trois ans.

(2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) de toute personne éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après le teneur de cet acte, quand au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte, quant à la résidence, pourront être remplis par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de faire.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

# ANNONCES CLASSIFIEES

## . . AVOCATS . .

D. C. Cormack H. A. Mackie
**CORMACK & MACKIE**
AVOCATS ET NOTAIRES
Argent à Prêter
BLOCK McLEOD
135 Rue Jasper Tel. 419

Lucien Dubuc Et. E. Delavault
**DUBUC & DELAVAULT**
AVOCATS et NOTAIRES
Avocats de la Banque D'Hochelaga
BUREAU : Norwood Block
EDMONTON
P. O. Box 143, Tel. 287

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.
**GARIEPY & LANDRY**
Avocats, Notaires, etc.
Solliciteurs pour la
TRADERS BANK OF CANADA.
*BUREAUX :* 155 Ave Jasper, Est.

E. B. Edwards, K.C.
Louis Madore, B. A., B. C. L.
**EDWARDS & MADORE**
AVOCATS et NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
Edmonton : Edifice Norwood,
Morinville : Edifice Gouin.
Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

D. L. McPhee J. Galbraith
**McPHEE & GALBRAITH**
Avocats et Notaires
Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.
233 ave. Jasper Est Tel. 1210
en haut de la Northern Bank. EDMONTON

**ROBERTSON & DICKSON**
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.
Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER

**OMER ST-GERMAIN**
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron. B.C.L
**BLAYLOCK & BERGERON**
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - Alberta.

## . . MEDECINS . .

**Dr A. BLAIS,**
MEDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hopital Pean Paris
Bureau : Heiminck Block, Tel. 174
Résidence : 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181
Consultation ; De 11 à 12 a.m.
Et de 2 à 5 p.m.

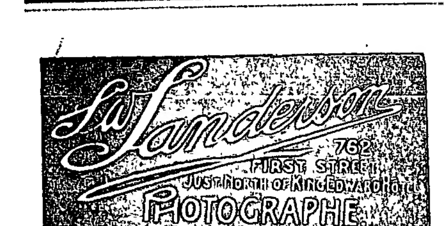
**Dr R. B. WELLS**
*Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago*
Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.
**Bureau : Edifice Norwood**
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

**MADAME MEADOWS**
Specialiste pour la vue
**129. AVENUE JASPER**
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

**PERCIVAL R. COHOON, Oph.D.**
Gradué de
Heidelburg Eye Institute and College
Marshall School of Optics
Boston City Dispensary, Boston, Mass.
Examen gratuit de la vue
Tous nos verres sont fabriqués par nous
43 avenue Jasper Ouest
EDMONTON - - - Alta.

**Dr. A. C. de L. HARWOOD**
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier
coin 3ième et Jasper
Res. 731, 5ième rue
Téléphone, Bureau, 408 On parle français

**Dr L. G. FREDETTE**
Gradué de l'Université Laval de Montréal, et Lieut. Vétérinaire de la Batterie 15 de Shefford, P. Que.
Bureau et Hopital, 253 Fraser Ave.
P.O. Box 615 Phone 40




**DESILETS & CO.**
Voyez nous si vous avez de la peinture ou de la tapisserie à faire faire
311 ave, Jasper W.

## . INGENIEURS .

**COTE & SMITH**
Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E.
J.S. Coté, D.L.S., C.E.
Ingénieurs civils et de mines ; Arpenteurs etc
Boite B.P. 596 *BUREAU* Ed McLeod

**KIMPE & HEATHCOTT,**
ARPENTEURS t INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boite B. P. 1437
*Edifice — CRÉDIT-FONCIER*

## Comptables et Courtiers

**ANDREW H. ALLAN**
Comptable, Auditeur et Liquidateur
Evaluateur, Courtier, etc.
Auditeur officiel pour la Province.
Commissaire pour prend les affidavits.
Dettes recouvrées.
255 ave, Jasper est : : Edmonton
Tel. 1369 Boite B. P. 1174

**HALL & CO.**
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre
Téléphonez à 1672

**W. H. MORRIS & SON**
Encanteurs, Comptables, Courtiers de Bourse
619 Première rue, Edmonton
Nous avons de bons placements à faire faire. Venez nous voir

## . PHARMACIES .

**Graydon's Water Glass**
—pour la—
CONSERVATION DES ŒUFS
25c la boite
Notre magasin ouvert chaque jour durant la SEMAINE DE L'EXPOSITION.
Venez tous nous voir.

Geo. H. Graydon Pharmacien & Chimiste Pharmacie King Edward
Cameras & Plaques 260 ave. Jasper E.

**PHARMACIE LAVAL**
130, Ave JASPER
EDMONTON
**T. E. GAGNER**
PHARMACIEN

## Hotels et Restaurants

**Richelieu Hotel**
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES

**KING EDWARD HOTEL**
CALGARY, ALTA.
*PENSION $1.00 par jour et plus*
L. CHARLEBOIS, propriétaire

**QUEEN'S HOTEL**
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

**JIM MAH WAH**
CAFÉ ORIENTAL
Première rue, vis-à-vis le Windsor
Plats fins chinois
Soierie chinoise, chinoiseries, vaisselle et curiosités

MAISON DE PENSION
**COLLEGE INN**
Coin des rues Nelson et Première
$1.00 par jour, $5.00 par semaine
21 repas pour $4.00

**Waverley House**
208 ave. Fraser.
Bonne pension. Bonnes chambres.
GEO. WILSON, Prop.

**Royal Temperance Hotel**
204 ave. Fraser
Pension moderne. Prix modérés.
$1.00 par jour; repas 25c.
A. HARRINGTON, - Prop.

## . VOITURIERS .

**G. W RIBCHESTER,**
VOITURIER ET FORGERON
Tel. 308 Premiere Rue Edmonton

## . . BARBIERS . .

**Market Barber Shop**
Ave. Queen's, en face du marché
sur la place du marché
Coupe de cheveux 25c. Barbe 10c.

**Alberta Hair Dressing Parlors.**
Lations, traitements pour le visage et le cuir chevelu, soins des mains. Aussi, assortiment de peignes, toques, crêmes, etc.
558, Deuxième rue, Edmonton.

## . . SPORT . .

**The Edmonton Sporting Goods Depot**
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 ave. Jasper est : : : Edmonton

## . . MODES . .

**THE FASHION, 277 ave. Jasper est**
annonce une petite surprise
Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

Nouvelle arrivée de
Soies et Fleurs françaises de Paris
pour l'exposition et le commerce de l'été. Réduction de prix dans toutes les lignes. Tout est "up-to-date" et première classe.
MRS. C. FERRIER - Modiste
143 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

Pour vos complets de printemps allez chez
**SAIGEON & CO.**
348 ave. Jasper est

## . BIJOUTIERS .

**F. GOARD**
395, Namayo Avenue
Réparation de montres et horlogerie. Travail de première classes.

**A. C. LAPIERRE**
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA
Réparations de montres, etc. exécutées avec soin et promptement ; ; : : :
Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges,&c

**LAIT PASTEURISE**
Adressez vos commandes à
**Edmonton City Dairy**
Téléphone 478
Lait et crême livrés dans toute la ville

**W. H. GARDNER**
Manufacturier de portes et fenêtres, chassis, moulures, etc.
CONTRACTEUR
Bureaux et usines, 715 deuxième rue

**LES CONTRACTEURS**
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
**Gorman, Clancey & Grindley**
Edmonton : : Calgary : : Nelson

Magasin de seconde main de l'est
**L. TURNBULL**
451 ave. Kinistino, coin Clara
Nous achetons les vêtements de seconde main, de même que toutes espèces d'objets. Nous payons bons prix.

**CHEVAUX A VENDRE.** — Teams, chevaux de selles, de voiture et de "pack". Peuvent être examinés au No. 127, Ave. Athabaska. W. N. Tompkins, Prop., Edmonton.

## . . , BOIS . . .

**BOIS DE CHAUFFAGE**
Nos prix sont les plus bas
Epinettes et peupliers
R. DUPLESSIS
coin Troisième et Athabaska

**BOIS DE CORDE**
Peuplier, débris de moulin, etc.
**Edmonton Ice Company**
PHONE 329

**BOIS**
Bois sec, $3.00 le voyage
Phone 1677
CANDY & CO. 510 Jasper E.

**CLEO la reine des diseuses de bonne aventure.** Avis sur tous les sujets; dit des vérités surprenantes; ce qu'elle voit et prédit arrive toujours; pas de questions demandées aux visiteurs; lit votre vie comme dans un livre ouvert depuis le berceau jusqu'au la tombe; les sceptiques et les incrédules invités.
253 Queen's Ave. Phone 1485

**MADAME GRACE, Chiromancienne**
Votre santé, caractère et capacités. Affaires commerciales et privées, le Passé, le présent et le futur tout correctement lu, ou pas de rétribution acceptée. Prix $1.00. Satisfaction absolument garantie.
Chambre 15 Waverley House, Fraser Ave.
Une minute de marche de l'ave. Jasper Dans Edmonton pour six mois

**The Western Detective Agency**
Cette agence se chargera de toutes espèces d'enquêtes et recherches pour des causes civiles, criminelles et commerciales. Tarif raisonnable.
248 ave Jasper est
Chambre 2 Edmonton

**H. A. CLEGG,**
Encadreur et Bourreur
617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

**Astley-Jones Piano and Organ Co**
Marchandes de Pianos et Orgues et toutes espèces d'instruments musique. : :
651 Ave. Namayo. Edmonton

**SNOW FLAKE LAUNDRY**
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prenera et le retournera.

**Larue & Picard**
ont maintenant leur bureau au
**No. 48 Ave Jasper**
**Chambre No. 4.**

# EXCURSIONS

## Jour de la Confederation

— par le —
CANADIAN NORTHERN RAILWAY

**Passage et un Tiers**
Billets d'aller et retour émis au prix d'un passage et un tiers

Billets en vente du 29 juin au 2 juillet.
Bon pour revenir jusqu'au 4 juillet 1908.

W. E. DUNN, C. P. & T. A.
Tel. 1712 Edmonton
C. W. COOPER, A.G.P.A.
Winnipeg

M. Victor Trudel et son fils Elphège ont quittés Edmonton pour aller demeurer sur leurs homesteads. Nous leur souhaitons le succès.




### NOUVELLE AURORE.

Quatre heures du matin. Un de ces matins de l'Ouest où le crépuscule semble cacher dans ses plis sombres les lueurs claires d'un jour nouveau. Quatre heures, tout est mort dans la nature, on dirait un immense cimetière, aucun bruit ne s'élève, une fraîcheur agréable vient caresser mon front, et là-bas, dans le feu de l'orient, l'aube naissante, encore indécise semble monter. C'est une teinte jaune, d'un jaune monotone et compact; le reste du ciel est bleu, d'un bleu mêlé d'ombre.

Peu à peu les teintes de l'azur se transforment comme par enchantement.

Le ciel est rose, milles feux illuminent les légers nuages qui flottent comme des tissus blancs caressés par le vent matinal.

L'horizon est en feu, des lueurs pourpres embrasent le firmament. C'est l'aurore poétique annonçant un jour nouveau.

Les lacs de la prairie reflètent les vives couleurs du ciel. La nature s'éveille lentement. Le canard sauvage, laisse entendre son cri sonore il nage, se laisse glisser. De temps à autre il secoue ses ailes humides et les gouttes d'eau tombant au soleil du matin semblent des grains d'or.

La lumière est partout, l'astre du jour se montre à l'horizon.

Dans une humble prière le fermier inaugure une journée de travail, puis en ouvrant la porte, de la chaumière pour respirer l'air nouveau, un rayon doré vient comme un messager de bonheur, caresser son front bruni.

ADOLPHE.

### INDUSTRIE LAITIERE.

#### Atavisme.

Il est manifeste que l'on peut améliorer les animaux, par un élevage judicieux. Par la variation une plus grande perfection peut être atteinte quand on prend les moyens de perpétuer ou d'augmenter les bonnes qualités et d'éliminer les mauvaises. Il existe une autre loi dans l'élevage qui est l'atavisme, il diffère de l'hérédité en ce que la ressemblance remonte aux ancêtres plutôt qu'aux parents rapprochés. Il diffère de la variation en ce que par cette loi la ressemblance remonte aux ancêtres rapprochés et par l'atavisme aux ancêtres éloignés.

Par l'atavisme, la transmission peut se rapporter à la forme, à la couleur, au caractère, à la prédisposition, aux maladies ou à tout autre traits organiques. Par exemple : La présence de cornes réelle ou rudimentaires chez les animaux sans cornes depuis plusieurs générations. Une vache laitière d'excellente qualité, descendant d'animaux élevés au point de vue de la boucherie. L'apparition de la tuberculose après un lapse de temps de plusieurs générations, démontre l'atavisme relatif aux maladies. Ces lois ne sont pas parfaitement comprises de même que les influences qui les contrôlent.

Il y a deux sortes d'atavismes: Le premier se rapporte à l'apparition de traits caractéristiques perdus par la suite de plusieurs générations. Exemple: Le nez noir chez les Courtes-Cornes, couleur rouge chez les Aberdeen Angus. Deuxièmement: L'atavisme se rapportant à celui-ci, l'apparition chez les descendants de traits propres aux ancêtres qui ont été employés pour améliorer les animaux et qui n'existent pas chez les descendants. Exemple: Taureau Gallowe, accouplé avec animaux cornus, les descendants sont presque toujours sans cornes, à cause de la prédominence du sang Gallowe dû à l'ancienneté de la race. Dans les générations subséquentes les cornes pourront apparaître par atavisme.

(A Suivre).

### LES MAUVAISES HERBES.

L'agriculture est une science, rien n'est plus vrai : c'est aussi un combat continuel, car d'elle-même la terre ne produit que ronces et épines, d'après le style de l'Ecriture, c'est-à-dire des plantes inutiles et nuisibles. Or, il n'est pas de cultivateur qui n'en fasse chez lui l'expérience : sitôt que la hache du colon a créé une éclaircie dans la forêt, quelquefois dès que la première moisson couvre le sol, les mauvaises herbes paraissent, et à moins que des mesures vigoureuses soient prises contre elles, elles croissent et se multiplient si vite que leur éradiation devient aussi pénible que le travail de défrichement. Non seulement les mauvaises herbes prennent la place des plantes utiles et étouffent par leur ombrage les plantes voisines, mais elles évaporent du sol une certaine quantité d'humidité qui aurait été très utile pour le développement des jeunes et véritables bonnes plantes. On peut affirmer que les mauvaises herbes sont plus qu'inutiles; elles sont nuisibles, et leur destruction s'impose à tout cultivateur sérieux et intelligent.

Dans la lutte contre ces adversaires redoutables la plus grande vigilance est nécessaire. La nature les a doués d'une vigueur et d'une puissance de propagation qui leurs permettent de reprendre leur empire à la moindre négligence. Un chardon laissé le long d'une clôture paraît peu à craindre, et cependant ce chardron peut fournir, à sa maturité, plus de 40,000 semences! La marguerite de près ou bouquet blanc, tout modeste qu'il soit, livre aux vents chaque été plus de 7,000 semences sans compter les tiges que produisent ses racines traçantes. Un pied de moutarde sauvage donne pas moins de 30,000 semences, qui revêtues d'une enveloppe imperméable, attendent pendant de longues années des circonstances favorables pour germer.

Ces quelques exemples suffisent à nous montrer la nécessité de veiller continuellement, quelque propre que soit la terre après une récolte soignée. Trop souvent les mauvaises herbes se font un repaire le long des clôtures, le long des chemins, d'où il importe de les déloger avant qu'elles n'aient formé leurs semences. Lisons l'article suivant du code municipal : c'est un avertissement pour les chemins, c'est vrai, mais bien aussi pour les champs de nos campagnes : " Les mauvaises herbes telles que les marguerites, les chardons et autres reconnues le long des chemins, doivent être coupées et détruites, entre le 20de juin et le 2 juillet de chaque année, par les personnes tenues à l'entretien des chemins où elles se trouvent." Hâtons-nous de supprimer ces foyers d'infection : le travail est facile; il y faut un peu d'attention et de courage. Pour les plantes sarclées, en particulier, si l'on veut qu'elles réussissent, il est nécessaire de ne souffrir autour d'elles ni mottes, ni croûte, ni mauvaises herbes.

### SOIN DE LA CREME.

"Avantage de la crème épaisse." —Il y a plusieurs avantages à écrémer de façon à obtenir une crème épaisse. Il reste une quantité plus considérable de lait écrémé pour les jeunes animaux; il y a moins de crème à refroidir; il faut moins de bidons pour contenir la crème. Toutes choses égales, la crème épaisse se garde plus longtemps que la crème claire; elle se baratte plus facilement, et donne un beurre à meilleur arôme que cette dernière. On devrait s'arranger de façon à obtenir une crème assez riche pour donner 3 ou 3½ lbs de beurre par gallon. (10 livres).

"Refroidissement de la crème". —La crème provenant de bidons profonds n'aura pas beaucoup besoin d'être refroidie, mais la crème de terrines (vases plats), ou de petits séparateurs devrait être refroid'e à 60 degrés immédiatement après l'écrémage, et tenue au frais jusqu'à environ 12 heures avant le barattage.

Si la crème reste exposée à une température (70 à 75 degrés) pendant la moindre durée de temps, sa saveur en souffrira, et elle sera sujette à se coaguler, ou à former des caillots. Il en résistera une perte considérable de matières grasses dans le lait de beurre, et le beurre obtenu ne sera pas d'aussi bonne qualité.

Nous recommandons de tenir la crème en récipients profonds "(shot gun cans)" et de mettre ces récipients dans un bassin semblable à celui recommandé pour écrémer en bidons profonds. Les récipients en fer blanc sont préférables aux cruches parce qu'ils sont plus faciles à manier et ils permettront d'élever la température de la crème beaucoup plus rapidement et plus facilement, si cela est nécessaire pour le barattage. Il n'y a qu'à les plonger dans l'eau froide ou dans l'eau chaude. On ne devrait jamais mettre d'eau de glace dans la crème pour en enlever ou en abaisser la température. On ne devrait jamais non plus ajouter à la crème refroidie de la crème chaude surtout du séparateur. Celle-ci devra d'abord être refroidie à la même température. Il faudra agiter la crème vigoureusement chaque fois qu'on en ajoute de la nouvelle, et de temps à autre jusqu'à ce qu'elle soit prête à baratter. Pour cette opération on fera bien d'employer un bon agitateur avec un disque en forme de soucoupe en fer blanc perforé, et muni d'un manche en fil de fer de 24 pouces de long.

(A suivre).

### MARCHE D'EDMONTON.

(Prix des Elévateurs).

| | |
|---|---|
| **— Blé —** | |
| No. 1 Northern .......... | $1.01 |
| No. 2 Northern .......... | 98 |
| No. 3 Northern .......... | 93 |
| **— Avoine —** | |
| Avoine ........ de 38c. @ 40c. | |
| **— Orge —** | |
| Pour brasseries .......... | |
| **— Foin —** | |
| (En balles et en charges de char). | |
| Foin de Slough...... | $5 @ $07. |
| Foin de terre haute ... | 8. @ 10. |
| Mil .............. | 10. @ 14. |
| (A la tonne sur le marché). | |
| Foin de slough ....... | $8 @ $12. |
| Foin de terre haute .. | $11 @ 15. |
| Mil ............ | $12 @ $16. |
| **— Farine — (détail)** | |
| "Five Roses" .......... | $3.60 |
| "Household" .......... | 3.50 |
| "Capitol" .......... | 3.15 |
| "White Rose" .......... | 3.15 |
| **— Beurre —** | |
| De beurrerie ...... de 30c @ 35c. | |
| "Strong Bakers" ........ | 2.75 |
| Autres marques .... | $2.50 et 3.00 |
| **— Oeufs —** | |
| Cellery .......... | 12½ @ 15c. |
| Persil .......... | 10c. |
| **— Patates —** | |
| Patates .......... | 60c @ 75c. |
| **— Animaux —** | |
| Garantis frais. .......... | 20c |
| Porcs — au 100 lbs ... | $4. @ 4.50 |
| Boeufs .......... | $3.50 |
| Vaches .......... | $2.50 @ $3.00 |
| Agneaux — pièce — | $4. à $5.00 |
| Moutons .......... | 6c. @ 7c. |
| **—Viande —** | |
| Boeufs .......... | 7c. & 8c. |

# Notes Locales.

### Visiteurs

M. G. Lambert, marchand de Ste-Julienne, P. Q., et père de M. Alphonse Lambert, le populaire gérant de l'HôtelRichelieu, accompagné deM.Desparois,marchand de M. Desparois, marchand de fourrures en gros, de Montréal, étaient les hôtes ces jours derniers de M. L. J. A. Lambert de notre ville.

---

M. Joseph Ouellette, de Moose Lake et M. J. Durocher de Beaumont étaient de passage à Edmonton la semaine dernière.

---

### Nouveau Trottoir

Un magnifique trottoir de ciment est terminé sur la première rue, de l'Avenue Columbia à l'Avenue Nelson. Les citoyens de cette partie de la cité n'auront plus à se plaindre de la boue par les journées pluvieuses, mais tout n'est pas fait et le conseil municipal devrait pousser activement la construction dans tous les quartiers.

### Le Cirque

Le cirque est parti, les foules allaient nombreuses aux représentations, mais l'immortalité était trop visible dans certaines tentes. Il serait bon que les autorités fassent meilleure surveillance lorsque nous aurons une nouvelle troupe de nomades.

---

### Théâtres

M. Lee Brandon a ouvert un nouveau théâtre, le Victoria,, au coin des rues Elisabeth et Kinistino. Bravo! La popularité de la troupe Jeanne Russell devient de plus en plus forte, et les citoyens de la capitale savent apprécier les joies d'un bon théâtre. Au Dominion cette semaine "Friends" a fait fureur, et la salle était comble, malgré le cirque, l'exposition, et les autres attractions, ce qui prouve la popularité de la nouvelle compagnie.

---

### Succès des nôtres

Nous avons le plaisir d'apprendre le beau succès remporté par Melle Marie DeGagné, de Trail, C. A., venue à Edmonton pour prendre part au concours de musique organisé par Monsieur Barford.

Elle a remporté presque tous les premiers prix comme pianiste, et les félicitations des juges de l'examen.

Melle DeGagné est canadienne-française, et nièce de Monsieur R. Duplessis.

Melle DeGagné retourne dans sa famille accompagnée de sa tante, Madame R. Duplessis.

Nos meilleurs compliments à Melle DeGagné pour le succès qu'elle vient de remporter, et à toutes deux nos meilleurs souhaits d'un heureux et bon voyage.

---

Nous sommes heureux d'apprendre le retablissement de notre ami, M. Hector Loiseau, qui était depuis neuf jours malade de rhumatismes à l'hôpital d'Edmonton.

### Maison de pension

Une nouvelle maison de pension est ouverte sous le nom de "C.N.R. House", au numéro 839 2ième rue. C'est l'endroit où l'on peut se procurer les meilleurs repas dans la cité pour la modique somme de 25 centins.

---

### Succès

M. L. J. A. Lambert a remporté plusieurs premiers prix à l'exposition de la semaine dernière; entre autres, premier prix pour cheval de selle, ainsi que pour attelage de luxe.

M. Lambert est un amateur de chevaux, et possède une des meilleures écuries de louage d'Edmonton.

## MARIAGE FASHIONABLE.

Ce matin, avait lieu, à l'Eglise St-Joachim, d'Edmonton, le mariage de Monsieur H. M. Martin, et de Melle Béatrice Beck. Nous donnerons, dans le prochain numéro, un compte rendu plus détaillé de cet événement.

---

Monsieur F.-X. Boileau, juge de Paix à Duvernay, est de passage à Edmonton cette semaine.

---

### Distribution des prix à l'Ecole Séparée.

La distribution des prix à l'Ecole Séparée a eu lieu jeudi dernier, en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Nous regrettons, faute d'espace, de ne pouvoir publier cette semaine la liste des prix gagnés par les élèves.

## LA CONQUETE DE L'AIR.

### Les Frères Wright vont nous étonner.

L'aviateur américain Wilbur Wright, dont le passage à Paris a été signalé, est arrivé ces jours derniers à Blain, petite commune de la Loire-Inférieure, accompagné de son frère. Il se propose de faire là des expériences avec son appareil et de dépasser tout ce qui a été fait en France.

"Les expériences de Farman, de Delagrange, sont jeux d'enfants, disent les frères Wright." Et ils se font forts de faire beaucoup mieux, de remonter des courants aériens de 12, 15 et 20 milles à l'heure, de battre tous les records établis, les 1.241 de M. Farman à Gand, avec 2 personnes à bord, et aussi les 12,000 mètres de Delagrange accomplis à Rome, officiellement en 15 minutes 26 secondes, devant les notabilités les plus dignes de foi, notamment un compatriote même des frères Wright, M. Contland-Field-Bishop, président de la Société aéronautique des Etats-Unis."

Ces propos, l'un des frères Wright les a tenu à Blain, devant toutes les personnes avec qui il a été en relation par l'intermédiaire de M. Geo. Tharel, de la Compagnie des fiacres automobiles de Paris.

L'appareil des frères Wright est arrivé à Blain. Il est emballé dans plusieus caisses déposées au château de Pont-Pietin, appartenant à la marquise d'Horschel, dont les fils, les barons de Lareinty, furent en relation avec les aviateurs américains.

Le champ d'expérience choisi est l'hippodrome de Mespras, vaste lande de 53 hectares de superficie, abritée des vents à l'est, au nord et à l'ouest, très propre par conséquent à des expériences d'aviation.

Le hangar qui doit servir au montage de l'aéroplane sera construit d'ici quelques jours. C'est une simple construction en bois d'environ 15 mètres de long, 7 mètres de large, pour laquelle aucun aménagement spécial n'a été prévu. Toutefois, je crois savoir que 35 mètres de rails partiront du hangar vers la Lande pour le lancement.

Les frères Wright ont demandé au maire de Gavre l'autorisation d'atterrir sur la lande de Mespras. Ils ont demandé une autorisation semblable à l'administration des eaux et forêts. Actuellement, ils sont à Paris, d'où ils enverront l'ordre de commencer les aménagements.

## LA RICHESSE DE NOTRE RACE

Capcave, Québec, 22 juin. — Mme Théophile Couture, née Lepage (Elisa), a donné naissance, jeudi, à trois fils, baptisés hier sous les noms respectifs de Joseph-Oscar, Joseph-Léonard et Joseph-Philémon.

(De "La Presse").



## LA SOIREE.

(Suite)

j'trouve Jos Lachance ben d'mon goût!

—Va-t-en! c'est trop p'tit, ça, pour un homme!

—On sait ben! Si fallait qu'y gagne sa vie avec sa longueur, y s'userait vite.....

Minuit — tout le monde s'en va —l'heure n'est pas fâchée, l'accordéon non plus qui vient de lancer un accord qui vaut tout un God Save the Queen! ! !

Comme conclusion, le lendemain tout ce monde-là est fatigué et s'en va à l'ouvrage en retard, la tête lourde! On ne va pas au bal sans qu'il n'en coûte —c'est tellement vrai que ça coûte quatre piastres, cette soirée-là —quatre belles piastres gagnées à laver pour les autres, dépensées pour les autres, car Doxérina s'est fait enlever son "cavalier" et le p'tit qui va à l'école à c't'heure, n'aura pas encore de culottes neuves!

**Margot.**

## "LE SAMEDI"

**Numéro du 27 juin 1908.**

SOMMAIRE: Carnet éditorial: Mgr Laval et le fondateur de la St-J.-B. de Québec. —Tribune politique: version rouge, version bleue. —Leçon de choses (poésie). —Coups de piton.— Patrons May Manton. —Page féminine. —Conte Irlandais. — Nouvelles aventures de Trampinel, (illustrées). — Le professeur et son éléphant, récit illustré. —Par-ci, par-là, revue universelle. —Fatal festin, conte illustré. — Petite en-Recettes et renseignements. —cyclopédie. — Bluette médicale. — Chronique théâtrale. —Casse-tête chinois. —Subtil procédé d'une marquise. — Grand concours d'été avec gros prix.— Feuilleton. Celle qu'on aime. Nombreuses gravures avec texte humoristique. —Mots d'esprit, etc.

Prix du numéro: Canada, 5c.; Etats-Unis, 7c. Abonnement: Canada, $2.50; Etats-Unis, $3.00. Numéro spécimen par la poste, 5c. Poirier, Bessette & Cie, propriétaires, 198, Boulevard St-Laurent, Montréal.